

## Les porteurs de cataclysmes Romain Paris

Pedro se déplaça et vint se positionner près d'Ellen. Anteaus s'approcha d'eux, posa ses mains au-dessus de leurs arcades sourcilières.

— Maintenant, fermez vos paupières et ne les ouvrez que sur mon ordre. Vous pouvez parler, cela ne crée pas d'interférence ou d'interruption. Voyez-vous le ciel ?

— Oui, il fait jour ! s'exclama Ellen.

— Pedro ?

— Euh pardon, oui, je le vois aussi.

— Parfait. Commençons. Il y a des millions d'années, nous vivions en symbiose avec Gaya, que vous nommez Terre, dans le royaume dirigé par la blanche Isbleane. De nos origines je ne peux parler, une cassure dans la mémoire collective nous plonge dans l'ignorance de notre genèse. Un peu comme vous, sauf qu'au contraire de vous, nous n'avons pas de théorie scientifique ou divine à ce sujet. Ceci nous est sans importance, nous ne nous tournons pas vers le passé excepté si nous estimons y trouver une source de droit à revendiquer tel aujourd'hui avec la race humaine qui s'octroie la Terre comme sa propriété. Injustice ! Gaya n'appartient qu'à elle-même. Avant de revenir à votre origine et comprendre comment l'étincelle humaine est apparue suite à la Faute des blancs, vous devez saisir notre mode de reproduction. Puisque tout commença par lui. Le peuple galdrif se partage depuis toujours entre deux couleurs, les verts et les blancs. Une de nos lois ancestrales, la loi de l'Union, interdit à un masculin de féconder directement un féminin de même couleur. Visionnez cet exemple : un masculin vert séduit un masculin blanc, il récupère sa capsule fœtale et la transmet à un féminin blanc ; l'inéas sera vert. Suivez-vous le raisonnement ?

Pedro ne prononça pas un mot. Ellen, avec l'impression d'assister à un documentaire à la télévision, essaya de résumer ce qu'elle entendait et voyait.

— En somme, l'enfant est toujours le résultat d'une union homosexuelle puis hétérosexuelle, avec pour règle de se mélanger entre couleurs.

— Malgré ton catalogage de la sexualité qui n'a pas de sens pour nous, ton schéma correspond à peu près, admit Anteaus.

Les pensées d'Ellen fourmillaient de multitudes de questions, surtout sur le cas de Manuel. Elle préféra ne pas aborder ce sujet pour l'instant et joua son rôle de trouble-fête.

— Que se passerait-il si un galdrif ne respectait pas votre loi ?

— C'est justement ce qui nous intéresse puisque le cas s'est présenté. Il a failli exterminer mon peuple tout en initiant votre race maudite. Vous descendez d'un hybride, d'un monstre ! Ellen, ne fais pas ce pincement de lèvres, c'est ce qu'il était pour nous. Si je cite le nom d'Hitler, bien qu'il ait été de l'espèce humaine, tu dirais la même chose. Alors, comporte-toi comme Pedro et ne nous juge pas avec un œil humain. Assimile rapidement ce conseil car les blancs, eux, te jugeront comme une aberration.

— Une aberration, déglutit Ellen soudain apeurée.

— Oui, même si rien ne l'interdit dans nos lois, un masculin ne tatoue pas un féminin. Passons. Je suis donc né dans le royaume établi pour l'Ensi blanche Isbleane, Ensi équivaut à la reine ou le roi si vous préférez. Devenu prince, prince correspond au stade d'adulte chez vous, je vivais en harmonie avec Gaya et en parfaite cohabitation avec une espèce animale qui n'a pas survécu à la Grande Guerre : les grands dinosaures. Non Ellen, laisse-moi terminer. Mon peuple se dirige en ce moment même vers le rassemblement et je n'ai pas beaucoup de temps à vous consacrer. Un jour, l'impensable s'est réalisé. Un prince blanc a outrepassé le pire des tabous en fécondant

une princesse blanche. De cette union prohibée vint au monde un inéas violet ! Furieuse, Isbleane ordonna la déchéance des blancs fautifs. Leurs ailes furent coupées, leur lien d'interaction désactivé. Ils rejoignirent ceux que nous appelons les déchus, ils vous ressemblent à un tel point que j'ai cru qu'ils étaient vos ancêtres. Une hypothèse plausible mais fausse. Revenons à Isbleane. Elle convoqua une assemblée de décision. Le clan des verts, moi y compris, vota en majorité pour l'euthanasie de l'inéas violet, Ka. Les blancs refusèrent. Voix décisionnaire, Isbleane se rangea de leur côté, estimant que n'ayant pas choisi de naître, cet inéas ne portait aucune culpabilité. Une grave erreur d'appréciation ! Mais comment lui en vouloir, aucun galdrif n'était préparé à faire face à cette situation inédite. Des tensions apparurent entre verts et blancs, les séances de concertation se firent houleuses et ne débouchèrent que sur des reproches crescendo durant une dizaine d'années. Pendant que nous allions de discordes en discordes, Ka eut ses ailes et présenta une demande de fusion mémorielle. L'accès à la mémoire collective est subordonné à l'apparition des ailes, qui représente le passage d'inéas à prince. À notre grande surprise, Isbleane ne l'autorisa pas ! Peut-être savait-elle des choses que nous ignorions, notamment sur les pouvoirs réels de l'hybride Ka. Les verts, quant à eux, le soupçonnaient de posséder une puissance d'interaction équivalente à celle d'un Ensi. Notre soupçon se confirma puisque suite au refus d'Isbleane, il réussit à l'assassiner et pour y arriver, il ne lui fallait pas moins la puissance d'un Ensi. Ka se défila en accusant les verts de ce meurtre ! Accusation ridicule et totalement fausse. Plutôt que de le reconnaître, les blancs essayèrent de s'en servir pour camoufler leur tort, à savoir que Ka aurait dû être éliminé dès sa naissance. Pour nous verts, l'acte insensé du monstre, la perfide accusation, la lâcheté des blancs, prouaient l'immense danger à le laisser vivre. Pis ! Qu'il parvienne un jour à établir un royaume ! La seule solution fut la guerre. Les verts

lancèrent l'assaut avec pour ambition de l'éliminer définitivement. Ainsi commença la Grande Guerre...